

La Feuillatée

La maison est située sur la commune de La Tour en Jarez, en limite de la Talaudière, au début de la vallée des Gouttes.

Cette modeste demeure a une très longue histoire.

Un premier bâtiment est en effet signalé en 1334 comme propriété d'un seigneur local, Guillaume Siboud.

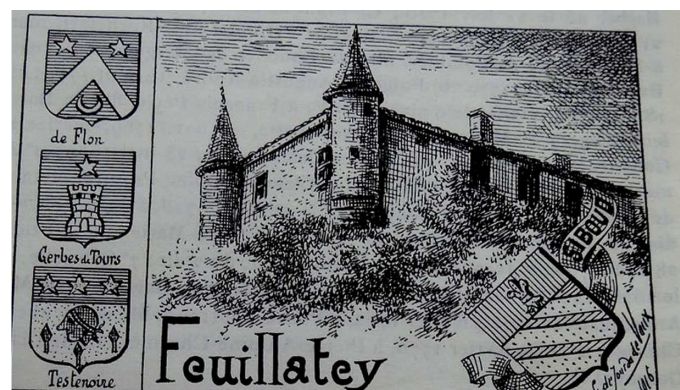
Au XVIème siècle, il appartient à la famille Micol et à un marchand stéphanois Benoît Soviche, dont la fille épousa un François de Flon au XVIIème siècle. Leur fille, Laurence de Flon porta Feuillatay dans la famille bourgeoise Gerbes, originaire de Tours, par son mariage en 1772 avec Claude Antoine de Gerbes.

C'est ce personnage qui concerne la Feuillatée : il fut avocat au Parlement, juge chatelain de la Tour en Jarez, procureur du roi et 1^{er} échevin à Saint-Etienne.

La famille Gerbe était en effet une famille de notaires et de juges. Elle fut anoblie.

Royaliste déclaré, Claude Antoine fut guillotiné le 18 mars 1793. Son épouse Laurence de Flon était décédée un an plus tôt. Ils laissaient 18 domaines à leurs héritiers.

Feuillatée échut à la 3^{ème} fille Louise qui avait épousé Testenoire des Futs qui vendit la propriété à la famille Dumaine.



La Feuillatée en 1916 (dessin)

Une partie des bâtiments fut acquise en 1856 Jacques Desjoyaux, notaire à Saint-Etienne et gros propriétaire foncier sur la commune.

En 1882, ils furent achetés par Barthélemy Ponsonnard, ingénieur à St Etienne ; puis transmis à Mr Garnie en 1916. L'historien et photographe Félix Thiollier y séjourna également à cette époque.

Une autre partie, la plus intéressante du point de vue historique fut acquise par M. Durand Badel. La fille de ce dernier épousa vers 1890, Georges Bouxin (1853-1924), lieutenant de vaisseau, capitaine de frégate, puis contre amiral (1910), puis chef d'Etat major auprès du Préfet maritime à Toulon (1911-1917), dit l'Amiral. Il résidera à La Tour jusqu'à son décès en 1924. Son fils Marius, ingénieur des mines, en a hérité en 1943 et les féritiers de ce dernier en 1943.

Curieux destin qui a amené ce prestigieux marin à La Tour en Jarez !

Cette maison est malheureusement en mauvais état, un peu décatie, mais charmante.



Une ferme était associée, mais elle est à présent transformée en atelier.

D'après Louis Bernard, responsable des Monuments Historiques entre 1950 et 1972, il s'agirait d'une construction datant du XVIème siècle de style renaissance.

Deux belles tourelles en poivrières avec une flèche élancée subsistent. La porte d'entrée, à laquelle conduit un escalier, est surmontée d'un fronton que supportent deux magnifiques cariatides.

De vastes dépendances servent de résidence aux fermiers, mais il ne reste plus de traces de la chapelle qui datait de 1664.



La façade principale